

Presse écrite FRA

connaissance  
des  
ARTS

Edition : Mars 2024 P.52-56

Famille du média : Médias spécialisés

grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 239000



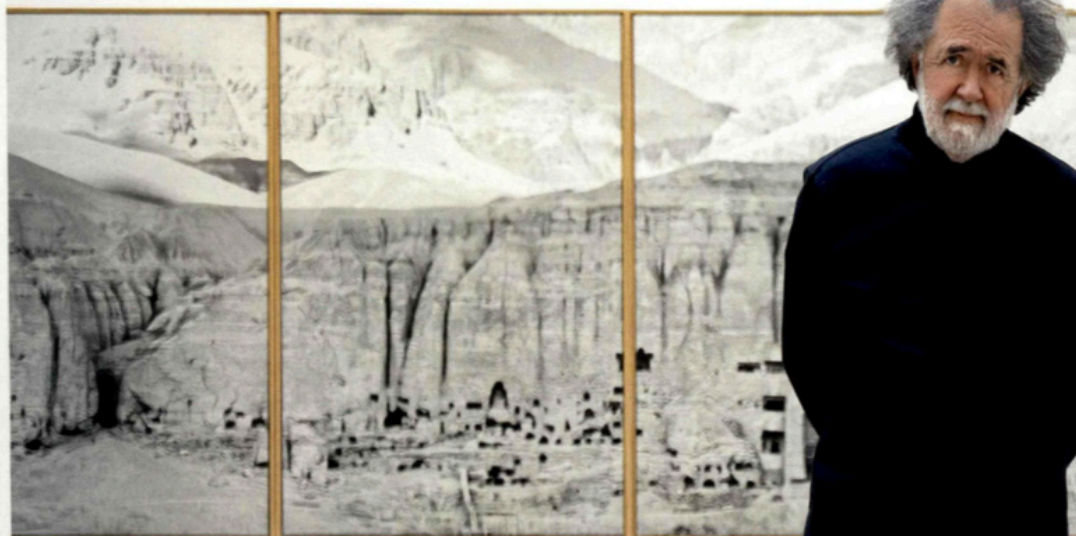
p. 1/5

Journaliste : Élisabeth Védrenne

Nombre de mots : 1233

Alors qu'il réfléchit à une œuvre pérenne pour les archives du musée Picasso de Paris, et après ses photos panoramiques du site des *Bouddhas* détruits de Bâmiyân, Pascal Convert peuple l'abbatiale de Fontevraud de ses sculptures cristallisées.

Texte Élisabeth Védrenne



# Pascal

portrait d'artiste



# Convert

le fouilleur de  
mémoires



←  
Pascal Convert  
au cœur de son  
exposition « Les Voix  
qui se sont tues »,  
à la galerie RX  
à Paris en 2023  
©THÉO PITOUT.

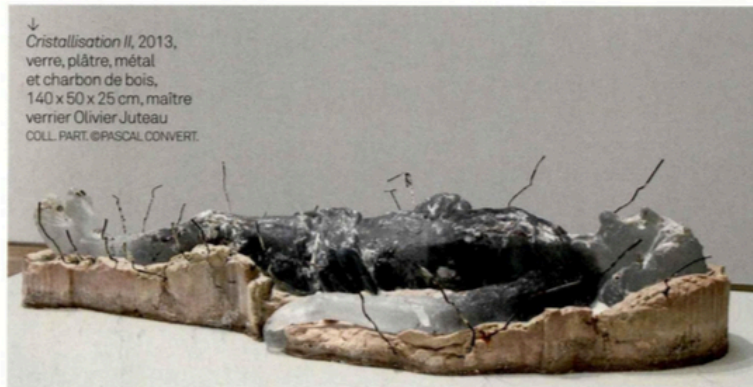
**D**ans le quartier des Hauts Pavés, les Nantais ont pris l'habitude de se promener dans leur cimetière de Miséricorde comme les Parisiens au Père Lachaise. Au détour de vieilles sépultures et de grilles rouillées envahies par les herbes, surgissent des faons, des biches et des cerfs, emprisonnés dans des cadres de plaques de verre translucide... qui vous regardent, figés, comme ceux que l'on croise parfois au petit matin, au creux des clairières. Interrogateurs. Selon la lumière, la pluie, le soleil, ils s'animent différemment. Qui sont-ils ? Des âmes de morts qui ont transmigré, des gardiens de disparus innocents, des sentinelles rappelant la nature et la vie à qui les aurait oubliées ? Pascal Convert, leur sculpteur, qui les a créés en 2022 pour le « Voyage à Nantes », aime ranimer autant que réanimer, raviver des figures effacées, négligées, meurtries, réinventer des traces. Comme il aime travailler le verre et le cristal.

#### Dialogues avec l'au-delà

Parallèlement à une œuvre photographique remarquable (dont le *Panoramique de la falaise de Bamiyân*, exposé au musée Guimet en 2021), le verre reste son matériau préféré, cette pâte dure mais lumineuse qui sait résister au temps. En 2008, il a créé quatorze vitraux dans l'église romane abbatiale de Saint-Gildas-des-Bois (Loire-Atlantique), autre endroit symbolique que l'on peut visiter. Symbolique car violenté à maintes reprises, pendant la Révolution puis bombardée en 1944. Sur l'ensemble de ces dalles de cristal, deux ont pour sujet la nature, avec des arbres aux belles ramures. Les autres sont des portraits d'enfants, vus de face, les yeux fermés. Ils sont tirés des photographies d'un aliéniste disciple de Charcot. Pascal Convert s'empare de ces photos d'aliénés, documents psychiatriques



→ *Panoramique de la falaise de Bamiyân, Afghanistan*, polyptyque photographique réalisé entre 2016 et 2020, dans l'atelier de l'artiste dans les Pyrénées-Atlantiques ©PASCAL CONVERT.



↓ *Cristallisation II*, 2013, verre, plâtre, métal et charbon de bois, 140 x 50 x 25 cm, maître verrier Olivier Juteau COLL. PART. ©PASCAL CONVERT.

du XIX<sup>e</sup>, et les retravaille complètement en les transformant en reliefs négatifs destinés à être imprimés dans une plaque de verre (ou de cire parfois). Il redresse les enfants, montre leur visage de façon qu'ils paraissent calmes, puis leur ferme les yeux. La conversion en vitraux translucides est le fruit d'un long processus compliqué. Claus Verte, qui fait partie de l'équipe assistant l'artiste, en fait d'abord un bas-relief en plâtre pour que la photo devienne « modelée ». Le maître verrier Olivier Juteau, autre fidèle

collaborateur, intervient ensuite. D'abord, pour obtenir une dalle de plâtre réfractaire qui puisse aller au four « sur un léger lit de sable tiré à niveau à la règle », comme il le décrit, pour en tirer un moule. Remplir le moule des blocs de cristal industriels recyclés, triés, lavés et bien disposés. Mettre au four pendant douze heures à cuisson lente jusqu'à neuf cents degrés. Sortir la dalle quand le four est bien refroidi. Ensuite, détruire le moule « avec prudence ». Puis « la dalle de cristal est ébavurée, chanfreinée



vivantes qui, toujours selon les lumières du jour, vous questionnent. Tels des anges, ou des portraits du Fayoum décolorés vous regardant depuis l'au-delà.

#### L'artiste metteur en scène

La magie de Convert est certes, excusez le jeu de mots simpliste, de « reconvertir ». De sortir de l'oubli des êtres enfouis dans l'anonymat, de les transmuter. Il fait la même chose avec des objets, notamment avec la *Bibliothèque cristallisée* faite en 2018, autre œuvre exposée en permanence. Imaginez une entière bibliothèque brûlée renaissant de ses cendres, vitrifiée. À l'intérieur du château du *Domaine* de Chaumont-sur-Loire, en effet, la bibliothèque de la princesse de Broglie avait été détruite par un incendie. Le livre est symbolique, il est l'objet que la haine des hommes brûle en premier. Les réactions chimiques de l'opération de cristallisation des vrais livres ont produit irrégularités, rugosités, creux, irisations. On reste



La magie de Pascal Convert est de sortir de l'oubli des êtres enfouis dans l'anonymat, de les transmuter

et parachevée ». Enfin elle est poncée et polie. Et ce n'est qu'une étape parmi d'autres opérations complexes ! Les enfants ont alors un visage mélancolique et pur, et, suprême illusion, ils semblent vous regarder alors que leurs paupières sont closes.

L'artiste trouble ainsi notre perception et parvient à rendre fantomatiques des absences devenues présences, comme pour les biches du cimetière de Nantes. Dans cette église au silence mémoriel, les jeunes innocents aliénés deviennent des apparitions

↑  
*Portrait de jeune homme en martyr #1*,  
2016, empreinte de corps, argent sur cuivre,  
175 x 55 x 29 cm,  
détail  
©FRÉDÉRIC DELPECH.

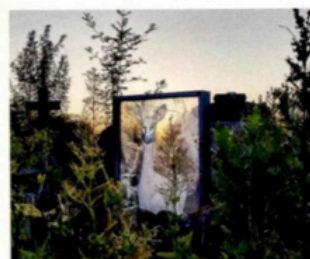
## 3 moments forts



*Livre ouvert cristallisé*, 2018, cristallisation au livre perdu, verre optique, grand in-folio, 40 x 50 cm, maître verrier Olivier Juteau  
COURTESY GALERIE RX. ©THÉO PITOUT.



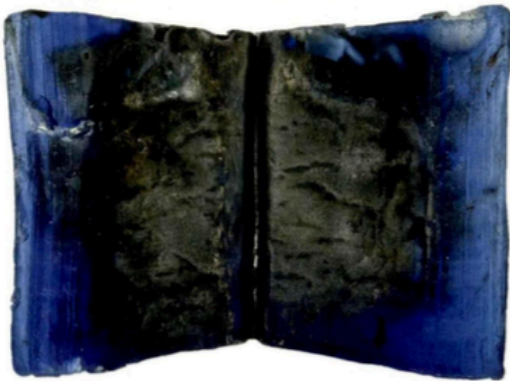
*Ceux de 14*, 2021, installation présentée au Domaine de Chaumont-sur-Loire  
©ED BUZIAK/ALAMY/HEMIS.



*Miroir des temps*, 2022, commande pérenne du « Voyage à Nantes » pour le cimetière Miséricorde  
©MATHIEU/MATOO.



← Les voix qui se sont tuées, 2023, cloche soufflée en cristal, 56 x 53 cm, cloche en bronze, 40,4 x 41,4 cm, maître verrier Olivier Juteau COURTESY GALERIE RX ©PASCAL CONVERT.



↑ Histoire universelle cristallisée, éd. de 1740, vol. 1 sur 15, 2023, 20 x 26 x 4 cm, maître verrier Olivier Juteau ©PASCAL CONVERT.

↑↑ L'artiste devant ses Livres installés au Domaine de Chaumont-sur-Loire ©ÉRIC SANDER.

saisi devant cette bibliothèque aux airs de cabinet de curiosités pétrifié. Pascal Convert raconte des histoires surgies de l'Histoire et des lieux. « *Le lieu détermine ma manière de penser* », dit-il. Des endroits où rodent encore des âmes impénitentes, au lourd passé de silence ou de carnage. Tel un archéologue, il gratte jusqu'à trouver l'objet qui deviendra le fil qu'il tirera pour trouver les images naissant de l'absence (ou, parfois, de la présence comme dans l'abbaye de Fontevraud). Il extrait, exhume, jusqu'à ce qu'une fiction se mette en place, toujours après un long temps de recherches et de



documentation. Tel un écrivain, il redonne chair aux manques, il comble les vides. Artiste complet, il agit en auteur et en metteur en scène, orchestrant toutes les étapes, de la réflexion *in situ* à la production, à la réalisation, aux photos et aux films, et même à l'écriture. Il a ainsi conçu son projet à l'Abbaye de Fontevraud comme un voyage, un chemin vers le cœur avec des stations allant vers la lumière. Le long parcours s'articule à la fois dans la verticalité et l'horizontalité. Son jeune *Saint Denis* en céramique bleue, portant sa tête dans ses mains, redonne une échelle humaine dans l'immensité de la nef. Quinze livres cristallisés en verre bleu veillent auprès des tombeaux des Plantagenêt qui gisent, eux, bible ouverte. Un autre grand livre cristallisé bleu posé sur l'autel s'offre, grand ouvert. Dans l'abside, une relique en forme de bras en cristal s'élève sur trois colonnes en verre moiré. Non loin, un christ cristallisé très janséniste dort dans sa gangue en plâtre. Enfin, dans la salle capitulaire voûtée, se dresse une lame bleue en verre de Boussois portant l'empreinte des briques sur lesquelles elle fut coulée. Tout le langage de l'œuvre de l'artiste est là. Une exposition sobre, presque humble, fragile, en accord avec la paix silencieuse qui règne dans cette atmosphère d'attente éternelle.